



Cher Père Kim, permettez moi de rappeler brièvement quelques points de repères de votre parcours d'homme et de créateur.

Vous êtes né en Corée du Sud, fils de calligraphe élevé dans la tradition taoïste. Vous êtes le fils aîné d'une famille de huit enfants. Dès votre petite enfance à la campagne la lumière vous a révélé le monde des couleurs : le bleu du ciel, le vert des rizières, la chaleur dorée.

- ❖ En 1956 vous avez 16 ans et vous faites une rencontre décisive avec un professeur de calligraphie. Vous entrez ensuite à l'école des beaux arts de Séoul et suivez parallèlement des cours de français par la mission étrangère.

Je vous cite : « *Bien avant d'avoir entendu parler de l'Eglise ou même de Jésus, je me suis posé beaucoup de questions sur l'origine de ce tableau qu'est l'Angélu de Millet. Je devais avoir onze ans et des reproductions photographiques avaient été répandues par les missions étrangères de Paris* »

A partir de votre 3^{ème} année aux beaux arts vous faites le choix délibéré d'étudier la peinture occidentale. Vous vous ouvrez à l'impressionnisme, puis au cubisme et à l'art abstrait, et le désir vous vient de vous rendre à Paris.

- ❖ En 1965 vous devenez professeur de dessin au séminaire catholique de Séoul et s'ouvre alors tout un chemin de découverte de l'univers de la foi catholique. Vous demandez et recevez le baptême en 1967. Vous manifestez le désir de devenir prêtre. En 1969 vous rejoignez l'université de Fribourg en Suisse où vous étudiez l'histoire de l'art, la métaphysique et la théologie. Vous y découvrez la vie communautaire des dominicains et leur ministère de la parole.
- ❖ En 1970 vous êtes postulant dominicain au couvent de Saint Hyacinthe de Fribourg et prenez l'habit des frères prêcheurs..

Vous vivez au couvent de l'Annonciation à Paris depuis 1975.

Vous concevez votre travail d'artiste comme faisant partie intégrante de la prédication et réussissez au fil des années à concilier vos deux vocations de religieux dominicain et de peintre, encouragé par votre Ordre et les critiques d'art.

L'année 1989 est un tournant important, vous composez vos premiers vitraux pour l'église St Jean-Baptiste d'Angoulême. Plusieurs dizaines de chantiers de vitraux ont été réalisés en France. Vous découvrez également la céramique dans le pays de Charolles.

En 2009 a été créé l'institut Kim en Joong qui a pour objectif d'organiser des rencontres, des sessions et l'accompagnement d'artistes dans l'esprit de l'Art sacré.

Vos œuvres figurent aussi bien dans les galeries des capitales et les musées que dans les couvents et les monastères.

De nombreux livres publiés aux éditions du Cerf permettent de suivre l'évolution de votre œuvre.

Le dernier en date a pour titre : « Vraie lumière née de vraie nuit », il comprend huit lithographies originales illustrant des poèmes de François Cheng. Le mardi 14 septembre prochain nous inviterons tous ceux qui aiment votre travail à un concert spirituel avec un artiste lyonnais Michel Béatrix comme récitant quelques uns des poèmes de F. Cheng, en votre présence et celle de François Cheng.

Les mots de conclusion seront ceux du cardinal Godfried Danneels, archevêque de Malines-Bruxelles jusqu'en 2010, président d'honneur de l'Institut Kim en Joong :

« Depuis le début des temps modernes la culture occidentale a lentement fermé le rideau du firmament, cachant ainsi, de plus en plus, l'existence du monde invisible. Depuis, toute l'existence s'est portée sur l'empiriquement vérifiable, sur ce qui est rationnel, efficace et chiffrable...L'homme a désormais un point aveugle sur la rétine : à peine perçoit-il, parfois, l'invisible et le monde des mystères.

Seuls l'image et le symbole ouvrent sur le monde invisible et l'artiste est le gardien de la porte menant à ce jardin des choses qui nous dépassent. Même si l'artiste ne s'en rend pas compte ou hésite à le reconnaître...

L'art du Père Kim prend place dans cet univers du mystère de Dieu et de l'homme ; il tire le rideau qui cachait le monde invisible pour nous permettre d'y entrer...

Chaque œuvre d'art authentique est une grâce qui nous comble. Elle restaure en nous ce troisième œil qui voit en profondeur »

Merci, père Kim, d'être par votre art, le médecin de nos âmes.

P. Gilbert Brun
Vicaire Episcopal *arts, cultures et foi*



Père Gilbert BRUN
Père Kim en Joong
Monseigneur Philippe BARBARIN